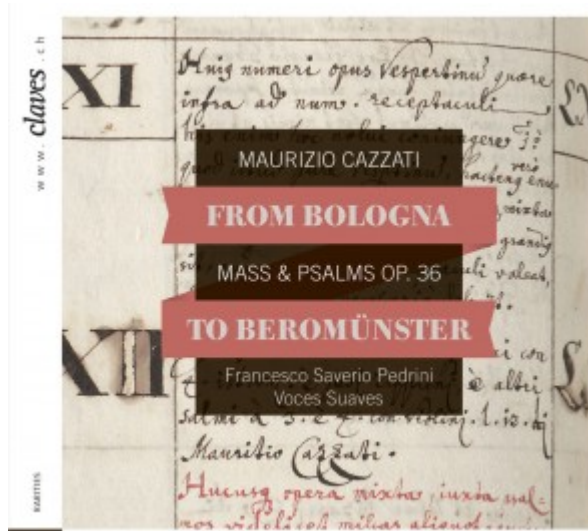


CD, compte rendu critique. Cazzati : Messe et Psaumes opus 36 (Voces Suaves (1 cd Claves, avril 2015)

CD, compte rendu critique.
Cazzati : Messe et Psaumes opus
36 (Voces Suaves (1 cd Claves,
avril 2015). Quelle bonne idée
de publier enfin de la musique
du Lombard Maurizio Cazzati,
maestro di cappella à San
Petronio, mais si décrié de son
vivant – dans les années 1660,
par ses « confrères jaloux »
(Lorenzo Petri, Giulio Cesare



Arresti), en raison de ses audaces harmoniques, comme le fut
aussi au début du siècle Monteverdi : l'église et l'écriture
musicale sacrée concentrent un panier d'esprits étroits et
particulièrement conservateurs. Le programme est d'autant plus
réjouissant que l'on connaît davantage les œuvres purement
instrumentales de Cazzati, et sa musique sacrée, écartée et
donc mésestimée dès le XVII^e à Bologne (au point que l'auteur
préfère publier à compte d'auteur ses propres recueils
devenant le musicien autoéditeur le plus prolifique de son temps)
souffre toujours d'un injuste préjugé.

Les chanteurs et instrumentistes de l'ensemble Voces Suaves
enregistrent ici dans l'église du couvent suisse Saint Michael
de Beromünster, un centre actif au XVII^e dont la collection
d'imprimés musicaux comprenait d'après les inventaires, une
copie d'époque de la Messe et des Psaumes concernés par cet
enregistrement. Les partitions autographes ont été
certainement créées à Bologne pour la Saint Petronio, saint

protecteur de la cité italienne (chaque 4 octobre). Pour éprouver les performances acoustiques et spéciales de leur nouvel orgue, édifié en 1692 à Beromünster, les moines musiciens ont acheté la musique de Cazzati, comportant de fait, un dispositif concertant idéal pour la configuration du nouvel instrument dans l'église, surplombant le chœur depuis le balcon gauche.

Allant, articulé, à l'écoute complice active, le collectif de chanteurs de Voces Suaves soigne l'intelligibilité de chaque partie, prenant appui sur un continuo souple et très expressif (augmenté d'un basson, non indiqué dans le recueil d'époque mais dont l'usage est attesté en Italie septentrionale à l'époque de Cazzati). Les interprètes respectent à la lettre l'éloquence moderniste et formellement très variée de l'écriture Cazzatienne. Importance structurante des ritournelles, fugues juxtaposées, tonalités variées et minutieusement agencées (Credo), mélange très intelligent des stiles ancien et moderne (osservato et concertato, dans le Laudate Dominum) ; la cas du Magnificat, pièce ultime et récapitulatrice à la fois des caractères de Cazzati comme de l'approche interprétative, est emblématique : geste respectueux et vivant, souple et naturel. Formés dans une large part à la Schola Cantorum Basiliensis, les chanteurs et leur chef, Francesco Saverio Pedrini, témoignent de la qualité du niveau actuel en Suisse. Convaincant.

CD, compte rendu critique. Cazzati : Messe et Psaumes opus 36. Voces Suaves. Francesco Saverio Pedrini, direction (1 cd Claves records, 2015).